

**COMITE POLITIQUE DE PILOTAGE
TRANSFRONTALIER**

COMPTE-RENDU

Séance du 17 janvier 2003

Etaient présents

- Monsieur **Robert GROSSMANN**, Président du Syndicat mixte pour le SCOTERS
- Monsieur **Daniel HOEFFEL**, Vice-Président du Syndicat mixte pour le SCOTERS
- Madame **Fabienne KELLER**, Présidente déléguée de la CUS
- Monsieur **Klaus BRODBECK**, Landrat de l'Ortenaukreis
- Madame **Edith SCHREINER**, Oberbürgermeister Stadt Offenburg
- Monsieur **Wolfgang G.MÜLLER**, Oberbürgermeister Stadt Lahr
- Monsieur **Günther PETRY**, Oberbürgermeister Stadt Kehl
- Monsieur **Reinhart KÖSTLIN**, Oberbürgermeister de Achern
- Monsieur **Günther FEHRINGER**, Verbandvorsitzender Regional verband Südlicher
- Monsieur **Arno HAISS**, Bürgermeister Stadt Achern
- Monsieur **Rafaël BAKAUS**, Ortenaukreis
- Madame **Anne-Marie JARRY**, Ortenaukreis
- Monsieur **Dieter KARLIN**, Regionalverband Südlicher Oberrhein
- Monsieur **Stefan LÖHR**, Stadtplanungsamt Stadt Lahr
- Monsieur **Jürgen RAUCH**, Stadt Kehl
- Monsieur **Wolfgang SANDFORT**, Stadt Offenbourg
- Madame **Birgit KNOECHLIN**, Stadt Offenbourg
- Monsieur **Jean-Claude CLAVERIE**, Direction Départementale de l'Equipement
- Monsieur **Joël FABERT**, Directeur de l'ADEUS
- Madame **Colette KOENIG**, ADEUS
- Madame **Ute LANGENDOERFER**, ADEUS
- Monsieur **Michel REVERDY**, Directeur du Syndicat mixte pour le SCOTERS

M. Klaus BRODBECK, Landrat de l'Ortenaukreis, salue l'ensemble du Comité politique de pilotage transfrontalier, réuni ce jour à Offenbourg. Il salue particulièrement M. Robert GROSSMANN, président du Syndicat mixte pour le SCOTERS, Mme Fabienne KELLER, présidente déléguée de la CUS, et M. Daniel HOEFFEL, vice-président du Syndicat mixte pour le SCOTERS et Président de l'Assemblée des maires de France. Il salue également M. Günther FEHRINGER, président du Regionalverband Südlicher Oberrhein, ainsi que Mme Edith SCHREINER, Maire d'Offenbourg, M. Günther PETRY, Maire de Kehl, M. Wolfgang G. MULLER, Maire de Lahr et M. Reinhart KÖSTLIN, Maire de Achern.

M. Klaus BRODBECK rappelle que l'anniversaire des 40 ans du traité de l'Elysée est célébré ces jours, et porte sur l'amitié franco-allemande. Pour lui, cette amitié fait ses preuves par la coopération transfrontalière concrète. Le travail commun sur le livre blanc Strasbourg-Ortenau est dans ce sens une étape tout à fait cruciale, pour aboutir à une planification commune, à des projets communs concrets et finalement à un développement commun. M. Klaus BRODBECK exprime son extrême reconnaissance pour ce travail futur.

M. Robert GROSSMANN le remercie de ses mots d'accueil. Il précise que le Comité politique de pilotage transfrontalier est né d'une volonté commune. Il s'agit bien, pour les élus français et allemands, de tracer le cadre du développement de notre région transfrontalière qui compte 1 million d'habitants. Pour cela, il a été décidé d'élaborer ce « livre blanc transfrontalier » dont le Comité va examiner, tout à l'heure, la première version provisoire.

En tant que maître d'ouvrage de cette étude, il rappelle quelques éléments de ce projet :

- Tout d'abord, il y a eu une première étude, co-financée dans le cadre d'INTERREGII, visant à poser les bases d'une agglomération et d'une région transfrontalière. Le Comité s'est alors réuni, sur le bateau « Mainz » sur le Rhin, pour en discuter, puis pour valider cette « étude préalable à l'établissement d'un premier livre blanc de l'agglomération transfrontalière de Strasbourg-Ortenau ».
- Entre-temps, le programme INTERREGIII a pris forme, et les mêmes partenaires se retrouvent aujourd'hui pour aborder, sur des bases plus politiques, les orientations communes que les élus peuvent décider pour notre région « Strasbourg-Ortenau ».
- Aujourd'hui, il s'agit surtout de prendre acte d'un rapport d'étape. La version toute provisoire de ce « livre blanc transfrontalier » est la base commune sur laquelle les partenaires français et allemands vont élaborer ensemble, durant les 6 prochains mois, ces orientations communes.

M. Robert GROSSMANN précise que le document qui a été transmis est encore incomplet, et que les cartes et les analyses peuvent encore sembler déséquilibrées (de part et d'autre du Rhin) selon les thématiques abordées. Mais ce document a au moins le mérite d'être rédigé dans sa forme provisoire, ce qui va permettre au Comité -voire l'obliger- à se poser certaines questions transfrontalières dont les solutions ne peuvent être que communes.

Le président du Syndicat mixte se réjouit d'autre part d'accueillir prochainement à Strasbourg, au siège de la Communauté urbaine, la journée de débats transfrontaliers qui aura lieu le 12 mars prochain. Il signale que M. Wolfgang SANDFORT est à l'origine de cette idée, et lui donnera la parole plus tard pour en parler.

Enfin, sur le fond, M. Robert GROSSMANN précise qu'à son avis, la coopération franco-allemande fonctionne plutôt bien, que ce soit au niveau de l'agglomération transfrontalière

Strasbourg-Kehl, de la région Strasbourg-Ortenau, ainsi qu'au niveau du Rhin supérieur, puisqu'il accorde, avec Mme Fabienne KELLER, une grande importance aux coopérations entre agglomérations de « rang supérieur », avec Karlsruhe par exemple.

Il propose ensuite d'écouter M. Michel REVERDY, qui va présenter rapidement les points administratifs et financiers, et propose après son intervention d'approuver le rapport qui a été transmis aux membres du Comité, et ainsi de valider l'emploi des fonds nationaux et européens.

M. Michel REVERDY donne lecture du rapport, précise le calendrier mis à jour (la fin du projet est toujours prévue fin 2003), et explicite l'emploi des fonds nationaux et européens, sachant que la majorité des dépenses et des recettes viendra en cours d'année 2003.

Le président Robert GROSSMANN propose de prendre acte de ces éléments et de valider le rapport financier du projet. La validation de ce rapport par le Comité politique de pilotage transfrontalier devrait permettre au Syndicat mixte de demander les concours communautaires en temps utile.

Il n'y a ni questions, ni observations. Ce point est approuvé.

M. Robert GROSSMANN donne la parole aux représentants de l'ADEUS : M. Joël FABERT, Mme Ute LANGENDOERFER et Mme Colette KOENIG

Mesdames Colette KOENIG et Ute LANGENDOERFER présentent la démarche engagée par l'ADEUS pour l'élaboration du Livre Blanc transfrontalier.

Cette démarche s'articule en deux volets : des thèmes porteurs et des projets concrets. Six thèmes porteurs (Réseau de villes et métropole - Développement économique transfrontalier- Evolution démographique et occupation du sol - Infrastructures de communication et mobilité - Paysage et environnement - Culture, loisirs et tourisme) ont été retenus. Ils identifient des lignes d'orientation qui traduisent autant d'enjeux pour le développement transfrontalier de la région Strasbourg- Ortenau à partir desquels sont déclinés des propositions de projets concrets. Ces projets transfrontaliers concrets permettront d'atteindre les objectifs communs de développement.

Un débat s'engage à la suite de cette présentation. Cette version provisoire satisfait sur le fond l'ensemble des élus du comité politique. Cependant, ils souhaitent que la version définitive ait une portée davantage politique

M. Wolfgang G. MÜLLER, Oberbürgermeister de LAHR souhaite que le livre blanc transfrontalier aborde la question d'un pont sur le Rhin entre Gerstheim et Schwanau. Un syndicat mixte transfrontalier, appelé « Vis-à-vis », est en charge de cette réflexion. Les questions de pistes cyclables, le cas échéant « thématiques » (sucre, tabac...), mais aussi d'infrastructures ferroviaires directes et régulières Strasbourg-Kehl-Offenbourg-Lahr sont également évoquées par M. Wolfgang G. MÜLLER.

La question d'une traversée du Rhin au nord de Strasbourg, à la hauteur de Achern est également posée.

L'hétérogénéité des cartes est soulevée par Mme Fabienne KELLER, qui demande à ce qu'une attention particulière soit portée à l'équilibre entre les cartes.

M. Daniel HOEFFEL évoque la nécessité de développer la voie d'eau, alternative crédible à la circulation routière qui ne peut, à elle seule, résorber sa congestion croissante. Concernant les aéroports, il insiste sur la nécessité de mieux exprimer la complémentarité de tous les aéroports présents dans notre région transfrontalière.

Pour M. Günther PETRY, le rôle de Strasbourg par rapport à l'Ortenau manque encore de clarté. Il prend pour exemple le cas des foires, notamment celle d'Offenbourg pour l'Ortenau et de son alternative à Strasbourg. M. Günther PETRY parle ensuite des ports : s'ils doivent travailler ensemble, pourquoi ne pas faire qu'un seul port ? Ces questions posent le problème du passage du descriptif à l'opérationnel : il faut que notre livre blanc transfrontalier soit plus concret et plus volontariste.

Pour M. Klaus BRODBECK, c'est aussi une question de formulation qui pourrait être plus « offensive ». M. Klaus BRODBECK évoque aussi la métropolisation à 360° qui lui semble intéressante.

M. Robert GROSSMANN revient sur les questions liées à la voie d'eau : les élus français y croient, et ont d'ailleurs décidé récemment d'un nouveau terminal à conteneurs sur le Port de Strasbourg.

Concernant les liaisons ferroviaires, M. Robert GROSSMANN et Mme Fabienne KELLER soulignent l'intérêt d'une liaison ferroviaire Strasbourg-Frankfort, qui permettraient aux aéroports de mieux fonctionner ensemble.

Mme Fabienne KELLER évoque la nécessité d'une 2^{ème} phase du TGV Est-Européen (vital à ses yeux) qui se poursuive en Allemagne par la magistrale : il faut appuyer la mise à deux voies du Pont ferroviaire sur le Rhin et engager au plus vite la liaison dite « courbe d'Appenweier » auprès des Etats respectifs, notamment du Bund.

Pour M. Günther PETRY, la décision est politique au niveau des Etats. On est en train de favoriser une liaison Paris-Metz-Sarrebrück-Frankfort au détriment de Paris-Strasbourg-Stuttgart-Munich. Si les régions donnent leur appui au projet TGV Est-Européen/Magistrale für Europa, la notion de « centre supérieur » pour Strasbourg prend tout son sens.

M. Klaus BRODBECK évoque ce « maillon faible » dans l'interconnexion des réseaux ferrés à grande vitesse et a demandé au Ministre-Président d'affirmer cette interconnexion comme une vraie priorité.

Mme Fabienne KELLER évoque sa récente visite à Stuttgart, où elle a découvert avec M. Robert GROSSMANN que Strasbourg n'était même pas sur les cartes des liaisons ferrées importantes, alors que Mannheim y était. Certes, les 2 points d'interconnexion sont utiles, mais il faudrait sans doute un vrai travail de lobbying pour faire accepter à nos voisins l'existence réelle de la région Strasbourg-Ortenau.

Dr Dieter KARLIN, évoquant l'ensemble des projets concrets, signale que là aussi, l'aspect technique des projets doit laisser la place aux objectifs politiques. Cela est vrai pour le concept des ports ou des aéroports.

M. Robert GROSSMANN propose ensuite d'écouter M. Wolfgang SANDFORT, pour la présentation du séminaire transfrontalier, qui aura lieu le 12 mars prochain à Strasbourg.

M. Wolfgang SANDFORT précise le concept puis l'organisation du débat proposé. Il s'agit concrètement de réunir environ 120 personnes, représentants des milieux socio-économique et associatifs en majorité, mais aussi élus et représentants des habitants.

Il y aurait ainsi 60 français et 60 allemands qui pourraient se répartir en 4 à 5 groupes de travail, et examiner les orientations et projets concrets qui leur sont proposés.

L'objectif de ces ateliers est de débattre de ces orientations et projets, de les classer par ordre d'importance, voire de mettre à jour de nouveaux projets et idées à discuter ultérieurement. Une restitution écrite aurait lieu par la suite, et les conclusions des débats permettraient au groupe technique (et à l'ADEUS en particulier) de poursuivre la rédaction du livre blanc transfrontalier en tenant compte des observations des représentants de la population.

Après un très court débat, il est proposé que le Comité de pilotage donne son accord à ce qui lui a été soumis, et charge le groupe technique de le mettre en œuvre.

Cette proposition est adoptée.

M. Robert GROSSMANN souhaite aborder quelques directions de travail, pour poursuivre cette étude : le groupe technique -qui se réunit assez souvent à Kehl, Offenbourg ou Strasbourg- pourrait, dans les prochains mois, approfondir le contenu du livre blanc, dont les réflexions pourraient devenir « plus politique ».

Il propose que le Comité puisse se réunir à nouveau avant les vacances d'été pour émettre un avis sur une version plus aboutie du livre blanc.

M. Robert GROSSMANN précise qu'il participera activement à la journée de débats transfrontaliers du 12 mars prochain, journée co-présidée par M. Klaus BRODBECK et lui-même. Il pense en effet qu'il est important que nous soyons à l'écoute des habitants qui vivent et travaillent des deux côtés du Rhin.

A ce sujet, il est sans doute utile que Français et Allemands se mettent d'accord sur le mode de représentation des habitants. Comme il est question d'inviter environ 50 « personnes clés » de chaque côté du Rhin, qui s'ajouteraient à une dizaine d'élus nationaux, il faut trouver le juste équilibre entre un choix unilatéral « de spécialistes », c'est-à-dire de personnes pouvant apporter une vision d'expert de l'avenir de notre région, et une inscription volontaire d'habitants, ce qui laisserait une plus grande place au hasard et à la démocratie participative. L'idée selon laquelle chaque pays choisit une quarantaine d'experts dans les différentes structures qui composent la société civile est adoptée. Il en est de même en ce qui concerne la possibilité de permettre à une dizaine d'habitants de se porter candidats via des annonces parues dans les médias ou via notre site web.

Pour clore la réunion, M. Klaus BRODBECK, évoque son intérêt pour ce travail commun qui rapproche nos deux pays et toutes nos collectivités. Il précise qu'une conférence de presse est organisée et propose à l'ensemble des élus de rester pour recevoir les médias et pour dialoguer en commun.

Il remercie également l'équipe de L'Adeus, Mme Colette KOENIG et Mme Ute LANGENDOERFER, de leur travail, qui constitue une excellente base appelée à se préciser au cours des mois à venir.

Il invite également l'ensemble des participants à un déjeuner, pris sur place au Landratsamt.

Robert GROSSMANN
Président du Syndicat mixte,
Maître d'ouvrage du projet.